

REMARQUES FAITES PAR M. L'ABBÉ SCHMIDBERGER À LA DÉCLARATION DE DOM GÉRARD

Fideliter N° 65. Septembre-Octobre 1988 page 20-21 :

Dom Gérard : « *Il est préjudiciable que la Tradition même de l'Eglise soit reléguée hors de son périmètre officiel visible. Cela est contraire à l'honneur de l'Epouse du Christ. La visibilité de l'Eglise est un de ses caractères essentiels.* »

Remarque : Ne serait-ce pas au contraire dans le plan de la Providence, que la Tradition catholique de l'Eglise ne soit pas réintégrée dans le pluralisme de « l'Eglise conciliaire », tant que celle-ci souille l'honneur de l'Eglise catholique et offusque tant son unité que sa visibilité ? « Le Christ a souffert en dehors des portes de Jérusalem », nous dit saint Paul, et il ajoute : « Donc pour aller à lui, sortons hors du camp, en portant son opprobre ». (Heb. 13, 12-13).

Dom Gérard : « *Il est regrettable que les seuls Bénédictins qui soient écartés... soient ceux qui précisément gardent sa tradition liturgique* ».

Remarque : C'est au contraire une marque d'honneur pour Le Barroux, d'être rejeté des autres Bénédictins pour être resté fidèle intégralement à la messe de toujours et d'être pour ce motif devenu un magnifique signe de contradiction.

A PROPOS DE « ECCLESIA DEI ADFLICTA »

Déclaration de Mgr Bernard Tissier de Mallerais.

Fideliter N° 72. Novembre-Décembre 1989, pages 10-11 :

« La rupture essentielle est bien de nature doctrinale. Mais ce n'est pas un schisme de Mgr Lefebvre avec l'Eglise. C'est la rupture (pour ne pas dire le schisme, car nous n'avons pas l'autorité pour le prononcer), la rupture de l'Eglise de Vatican II et de la Rome occupée, avec la vraie tradition vivante ! La déclaration d'excommunication de l'Archevêque fidèle, de son collègue dans l'épiscopat et de leurs quatre fils est la déclaration officielle par Rome de cette dernière rupture : *c'est la Rome occupée qui déclare sa propre rupture avec la tradition* (pour ne pas dire son propre schisme et sa propre excommunication). **Pour nous, nous ne déclarons rien, sinon que nous restons en communion avec tous les papes de l'Eglise catholique qui ont précédé cette « Eglise conciliaire » qui afflige et souille le visage de l'Epouse immaculée de Jésus-Christ.** » (C'est moi qui souligne)

Lettre ouverte de Dom Laurent aux Prêtres de Campos,

par le Père Laurent Fleischman O.S.B. Le 30 octobre 2001.

Le Sel de la terre N° 39. Hiver 2001-2002

« (...) Quand la Fraternité était en train de faire les actuelles négociations, j'ai eu le père Fernando [Rifan] au téléphone et il m'a donné trois raisons qu'il considérait comme suffisantes pour aller de l'avant et conclure l'accord, bien que le Vatican n'ait pas accordé la messe de saint Pie V :

- beaucoup de nouvelles personnes rejoindraient la Tradition;
- nous aurions un pied dans la Rome moderniste pour prêcher la Tradition
- nous pourrions revenir en arrière au cas où nous subirions une pression.

Or, ce sont exactement les mêmes arguments que ceux de Dom Gérard en 1988.

Pour moi, c'est choquant.

Premièrement, parce que vous aviez su critiquer comme il fallait, à ce moment-là, l'attitude de Dom Gérard.

Deuxièmement, parce que la conclusion logique à laquelle vous êtes obligés d'arriver aujourd'hui, est que Dom Gérard a eu raison Il vous a devancés de dix ans, ce qui vous oblige à croire qu'il a eu une meilleure vision des choses que vous.

Je pense qu'on ne peut nier les évidences suivantes :

— Les nouvelles personnes qui vous rejoindront n'auront pas le désir de se convertir à la véritable Tradition. Elles viendront à vous parce que les entraves juridiques seront ôtées et non pas pour des raisons de foi. Elles seront très sympathiques, mais elles ne chercheront pas la vérité entière, cette fine pointe de la doctrine qui mène les âmes au martyre.

(...) J'ai dit, en 1988, à Dom Gérard, ce que je vous répète aujourd'hui : des milliers de fidèles attendent, anxieux, que vous les confirmiez dans la foi catholique, dans le combat qu'exige de nous la divine Providence, sans se laisser aller à la fatigue, à la faiblesse, au chant des sirènes d'une légalité piégée.

Ce que Notre-Seigneur exige, c'est le martyre goutte à goutte, et la claire et limpide profession de foi catholique, sans pacte avec les modernistes du Vatican.

Le pape, oui ; la légalité juridique, oui. Néanmoins, avant tout, répondre au clair appel de Dieu pour le combat de la foi.

Le jour où le pape se convertira vraiment, cela apparaîtra plus clairement que la lumière du soleil.

Évidemment, ce n'est pas en baisant le Coran ni en allant prier dans une mosquée qu'il nous montre cette conversion. »

La vraie demande à Notre Seigneur et à Notre Dame

NOS RELATIONS AVEC « ROME ».

Mgr Lefebvre, Conférence donnée à la Retraite Sacerdotale, le 4 septembre 1987, à Ecône.

Le Sel de la Terre N° 31, Hiver 1999-2000, pages 193-207.

Moi, je vous avoue que j'avais toujours beaucoup prié pour que Notre-Seigneur nous montre ou le retour de Rome à la Tradition, ou l'aggravation, l'éloignement de Rome de la Tradition, pour que cela soit plus clair, pour que nos décisions soient plus faciles, parce que cela n'est pas facile de prendre des décisions maintenant dans des conditions pareilles.